

Bergoglio a prié Allah, qui l'a sauvé

écrit par Maxime | 2 avril 2023





Le saint-Père est de retour au bercail, après un épisode respiratoire difficile à l'hôpital...

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2023-04/pape-francois-sortie-hopital-gemelli-sainte-marie-majeure-rome.html>

Le Pape est de retour au Vatican après trois jours à l'hôpital

Le Saint-Père se trouve de nouveau entre les murs du Vatican. Après être sorti de la polyclinique Gemelli au nord de Rome, le Pape François s'est recueilli à Sainte-Marie Majeure avant de rentrer au Vatican peu avant 11h30.

Juste après avoir quitté l'hôpital universitaire à Gemelli de Rome où il est resté hospitalisé trois jours, le Pape François s'est rendu à la basilique Sainte-Marie-Majeure de Rome ce 1er avril. Le Saint-Père s'est arrêté devant l'icône de Marie, Salus Populi Romani, lui confiant dans la prière les enfants qu'il a rencontrés hier dans le service d'oncologie pédiatrique et de neurochirurgie infantile de

l'hôpital, tous les malades et ceux qui souffrent de la maladie et de la perte d'un être cher.

Mohammed François aurait imploré Allah des heures durant... ses prières n'ont pas été vaines.

Voilà une occasion de moins pour l'Eglise catholique de perfectionner sa fumée blanche.

En effet, jusqu'à présent, le procédé chimique utilisé n'a pas fonctionné à merveille et la fumée est sortie grise.

Signe divin qu'il y avait un loup ?

La fumée n'avait pas menti : ce pape n'est pas tout blanc...

Les analystes ont parfois cru à une plaisanterie : une fumée grise annoncerait un pape africain.

La fumée divine n'a pour l'instant réussi qu'à être grise lors de l'avènement des nouveaux papes.

Donc pour l'instant, pas de "habemus papam" en perspective...

Le temps pour les chimistes du Vatican de se perfectionner ; à moins que le changement de couleur de la fumée soit un signe de l'islamisation de l'Eglise ?

Conclave: la hantise de la fumée grise

Publié le 13/03/13



Blanche ? Noire ? ou... grise ? Les nuances de la fumée qui s'échappe de la Chapelle Sixtine, révélant si l'Eglise catholique s'est enfin dotée d'un nouveau pape, font la joie des amateurs de suspense et le cauchemar des journalistes chargés d'annoncer la nouvelle au monde entier. – Johannes Eisele AFP

Après une épaisse fumée noire mardi soir, marquant le premier scrutin des cardinaux, ce sont des volutes gris foncé qui se sont élevées au dessus de la Sixtine mercredi midi, faisant redouter les confusions qui ont marqué chacun des conclaves des 40 dernières années.

Le 19 avril 2005 déjà, lors de l'élection de Benoît XVI, la fumée avait pris une couleur gris clair à cause de la combustion des bulletins de vote, malgré l'utilisation pour la première fois d'un fumigène blanc.

A l'époque, l'AFP avait été l'une des premières à annoncer que l'Eglise avait un nouveau pape, en se basant notamment sur le fait que la fumée était sortie bien avant l'heure prévue pour l'annonce de l'issue du scrutin.

L'angoissant questionnement sur les fumées avait hanté les deux précédent conclaves, ayant élu respectivement Jean Paul Ier et Jean Paul II.

Le 26 août 1978, pour l'élection de Jean Paul Ier, successeur de Paul VI, la foule l'avait vue noire alors qu'elle était blanche.

Un saisissant document d'époque

(<https://www.youtube.com/watch?v=u1NxtGQ56SI>) montre les journalistes couvrant l'évènement convaincus que la fumée est noire. En fait elle est blanche mais à contre-jour et à sept heures du soir, elle paraît sombre. Commentaire d'alors: «voilà la noire, elle est noire...c'est un noir très pâle car le soleil l'éclaire», s'exclame un journaliste. **«Le pape est élu et la fumée est noire, quel mauvais présage»**, dira-t-on plus tard, au sujet du cardinal Albino Luciani qui mourra 33 jours seulement après le début de son pontificat.

15 octobre 1978, rebelote: à 18H34, une fumée sort de la cheminée de la chapelle Sixtine. Quelque 100.000 personnes place Saint Pierre la voient blanche et saluent le résultat par un long applaudissement, selon le récit fait à l'époque par l'AFP.

Mais Radio [Vatican](#) annonce que la fumée est noire. L'incertitude s'installe, d'autant que la fumée qui continue de sortir par bouffées est grisâtre. Vingt minutes plus tard, le porte-parole du Vatican confirme que les deux tours de scrutins de l'après-midi du 15 octobre ont été négatifs et que la fumée était donc bien noire.

Le cardinal polonais Karol Wojtyla sera élu le lendemain, le 16 octobre au soir, au huitième tour de scrutin.

Mais la confusion règne aussi sur l'identité du nouveau pape. Lorsque le cardinal protodiacre chargé d'annoncer au monde le nom de l'élu prononce en latin la formule «Habemus papam ... cardinalem Karolus Wojtyla», **la foule croit à l'élection d'un cardinal africain.**

Selon les chroniques de l'époque, l'un des cardinaux électeurs réunis dans la Sixtine, le Guatémaltèque Carlo Casariego, a demandé à haute voix pendant le décompte des bulletins: «qui est ce Botiglia?».

Lorsque le cardinal Casariego vient ensuite saluer le nouveau pape, Jean Paul II lui dit en souriant: «Maintenant vous

savez qui est Botiglia», raconte l'historien italien Alberto Melloni.

Cardinal archevêque de Cracovie, Karol Wojtyla est alors âgé de 58 ans, peu connu de ses pairs et inconnu du reste du monde.

Il s'est imposé parce que les sept premiers scrutins n'ont pas réussi à départager les deux candidats italiens, le cardinal archevêque de Gênes Giuseppe Siri et le cardinal archevêque de Florence Giovanni Benelli.

L'histoire pourrait se répéter là encore puisqu'une bonne dizaine de cardinaux étrangers figurent parmi les candidats sérieux à la succession de [Benoît XVI](#)

<https://www.20minutes.fr/monde/1117695-20130313-20130313-conc-lave-hantise-fumee-grise>